
ALPHABÉTISATION ET DÉVELOPPEMENT EN PAYS CERMA (BURKINA FASO), 1980-2017**Nowenkâtum Désiré POUSSOGHO**

INSS/CNRST, Burkina Faso

desirepoudiougou@yahoo.com

&

Kamyâ SOULAMA

Université de Fada N'Gourma

kamiasoulama@yahoo.fr

Résumé : L'avènement de l'alphabétisation en langue *cerma*, se situe à 1987 mais, c'est à partir des années 1990 qu'elle prit de l'ampleur. De cette date à 2002, elle a été gérée par la Société Internationale de Linguistique (SIL) et la Sous-commission Nationale du Cerma. De 2003 à 2017, avec l'appui technique et financier du FONAENF, la Sous-commission Nationale du Cerma l'a conduite seule. Les *Ciraamba* (*locuteurs du cerma*) ont une longue expérience dans la mise en œuvre de l'alphabétisation fonctionnelle. Cet état de fait autorise à poser la question de savoir quelle est la contribution de l'alphabétisation dans le développement en pays *cerma* ? Pour répondre à cette question, nous avons opté pour une approche qualitative basée sur les entretiens, l'exploitation des archives et les travaux scientifiques existant. Les résultats révèlent que d'une part, l'alphabétisation a contribué à promouvoir la langue *cerma* à travers la transcription de cette langue, ainsi que son utilisation pendant l'alphabétisation. D'autres part, la diversification et l'adaptation des offres d'alphabétisation en langue *cerma* aux réalités des apprenants ont permis d'améliorer les conditions de vie des populations *ciraamba*. Les différents dispositifs d'alphabétisation fonctionnelle en pays *cerma* ont permis à une majorité des *Ciraamba* non seulement l'apprentissage efficace de la lecture et de l'écriture en langue *cerma*, mais aussi l'acquisition des compétences dans le domaine de l'hygiène, de la santé, de l'agriculture, de l'élevage, du commerce et de l'entrepreneuriat.

Mots-clés : Langue-Promotion-Développement-Transcription- Alphabétisation

Literacy and development in Cerma countries (Burkina Faso), 1980-2017

Abstract : The advent of literacy in the Cerma language dates back to 1987, but it was from the 1990s that it gained momentum. From that date to 2002, it was managed by the International Linguistic Society (SIL) and the National Cerma Sub-Commission. From 2003 to 2017, with the technical and financial support of FONAENF, the National Cerma Sub-Commission conducted it alone. The *Ciraamba* (*cerma* speakers) have a long experience in implementing

functional literacy. This state of affairs allows us to ask the question of what is the contribution of literacy to development in Cerma countries? To answer this question, we opted for a qualitative approach based on interviews, the use of archives and existing scientific work. The results reveal that on the one hand, literacy helped to promote the cerma language through the transcription of this language, as well as its use during literacy. On the other hand, the diversification and adaptation of literacy offers in the Cerma language to the realities of the learners have made it possible to improve the living conditions of the Ciraamba populations. The various functional literacy systems in Cerma countries have enabled a majority of Ciraamba not only to effectively learn to read and write in the Cerma language, but also to acquire skills in the field of hygiene, health, agriculture, livestock, trade and entrepreneurship.

Keywords : Language-Promotion-Development-Transcription- Literacy

Introduction

L'installation des populations *ciraamba* sur leur site actuel au Burkina Faso à partir du XVIII^e siècle fait suite à l'entreprise d'une double migration à partir du Nord du Ghana actuel Dacher (1997, p.51) ; Hebert (1969, p.18) ; Tauxier (1933, p.86). Dans ce pays, elles sont localisées dans la province de la Comoé précisément dans les départements actuels de Soubakaniédougou, de Niangoloko et de Banfora Sirima (2020, p.10). Les premières recherches sur le Cerma ont commencé dans les années 1970 à travers les travaux du père Marcel Chanal⁶². Cependant, il faut attendre le début des années 1980 pour que de véritables études scientifiques soient entreprises sur le *Cerma* par la Société Internationale de Linguistique (SIL). A la suite des recherches et transcription du *Cerma*, et la production des premiers documents, l'alphabétisation dans cette langue a été entreprise à partir de 1987. En 1999, la SIL s'est retirée de l'alphabétisation *cerma* pour se consacrer à la traduction de la Bible Soulama (2022, p.279). Le retrait de la SIL a favorisé l'entrée en scène de la Sous-commission Nationale du Cerma en 2000. De cette date à 2017, c'est cette structure qui a géré l'alphabétisation en langue *cerma*. Il est important de souligner que l'alphabétisation en langue *cerma* de 1987 à 2017 a été diversifiée en termes d'offre de formation. En plus de l'Alphabétisation Initiale(AI) et la Formation Complémentaire de Base (FCB), les Formations Techniques Spécifiques (FTS), l'approche Apprentissage en Français Fondamental et Fonctionnel (A3F) et Reflect ont été introduites. Tout cela amène à s'interroger sur la contribution de l'alphabétisation en langue *cerma* dans le développement du pays gouin. Dans quels domaines l'alphabétisation a-t-elle eu des impacts ? Pour cette étude, nous prenons pour cadre de références les courants théoriques de l'alphabétisation fonctionnelle et conscientisante. C'est dans les années 1962 que l'alphabétisation fonctionnelle fait son

⁶² Enquêtes auprès de Soulama Madahaï Paul, catéchiste et collaborateur du père Chanal, le 10-12-2016

apparition avec les travaux de recherches et recommandations des institutions comme l'UNESCO. L'alphabétisation fonctionnelle tout en s'opposant à celle traditionnelle est un outil au service du développement économique et social des personnes alphabétisées. Elle se focalise donc sur le développement d'un capital humain qui générera de la richesse pour permettre au pays de se développer. Il faut noter que le programme, les stratégies et les moyens d'action de cette forme d'alphabétisation sont définis de manière concertée avec la population sur la base des problèmes rencontrés dans la vie socioprofessionnelle. L'alphabétisation conscientisante qui a pour père fondateur PAOLO Freire, doit s'accompagner d'une part de modes de travail et d'autre part de supports qui favorisent l'accès des apprenants à la parole et à l'éveil de leur esprit critique. Pour Freire, l'alphabétisation doit contribuer à opérer des changements sociaux, politiques et économiques dans la société à travers la conscientisation politique des populations. Le développement de l'esprit critique était un des objectifs visés dans l'alphabétisation en pays gouin car la prise de conscience précède tout développement. Nous basant sur les courants théoriques de l'alphabétisation fonctionnelle et conscientisante, cette recherche entend montrer la contribution de l'alphabétisation en langue *cerma* dans le développement socioéconomique du pays gouin. Nous allons dans un premier temps analyser les progrès réalisés au niveau même de la langue Cerma grâce aux travaux de recherches et de transcription du *Cerma*, et dans un deuxième temps montrer la contribution de l'alphabétisation au développement socio-économique des populations en pays gouin.

1- Matériel et méthode

Les données ont été collectées à Banfora, dans la province de la Comoé, au Burkina Faso.

La population cible est composée des animateurs des centres d'alphabétisation, des apprenants en alphabétisation, des personnes déjà alphabétisées, de l'ancien coordonnateur de l'alphabétisation *cerma*, de l'ancien et l'actuel président de la Sous-commission Nationale du Cerma, des agents de la section *cerma* de la SIL.

La recherche est descriptive et analytique de type qualitatif. La méthode d'échantillonnage est non probabiliste avec les techniques de choix raisonné. Au total les données ont été collectées auprès vingt-cinq (25) personnes.

L'entretien, l'observation et l'étude documentaire ont été utilisés pour collecter les données. Les entretiens ont été réalisés jusqu'à saturation de l'information. L'observation nous a permis de visiter non seulement les centres d'alphabétisation mais aussi d'observer les effets de l'alphabétisation sur le développement des personnes alphabétisées. L'étude documentaire nous a permis d'exploiter entre autre des rapports de campagnes d'alphabétisation, des rapports d'activités, des dossiers d'élaboration de requête de financement de campagne d'alphabétisation appartenant à la SIL et la Sous-commission Nationale du Cerma.

2- Résultats de la recherche

2.1- Les progrès réalisés dans la langue *Cerma* : le *Cerma* et sa transcription

C'est dans les années 1970 que les études scientifiques⁶³ sur la langue *cerma* ont commencé. Ces travaux ont abouti à la mise au point du tout premier dictionnaire *cerma* intitulé *Essai de Lexique Cirma* le 15 octobre 1979 Soulama (2022, p.271). L'initiative de ce missionnaire Père Blanc est à mettre en lien avec l'apostolat.

La Société Internationale de Linguistique (SIL) s'est intéressée au *Cerma* à partir de 1980. A cette date, des enquêtes ont été entreprises sur trois des dialectes de la langue *cerma* à Soubakaniédougou, Niangoloko et Banfora. C'est à l'issue de ces travaux que le *Cerma* de Niangoloko a été retenu. Par la suite, les linguistes de la SIL comme Edward et Dayle Lauber ont entrepris l'enregistrement des contes, des chants et des chansons en langue *cerma* dans les villages du département de Niangoloko. Des textes issus de ces contes, chants et chansons, des mots et des lettres de la langue *cerma* ont été dégagés. Toujours à partir des textes, les règles de grammaire, d'orthographe et de conjugaison ont été connues. Les tout premiers documents si l'on fait abstraction du lexique du père Chanal, à savoir le pré-syllabaire de 1980, les syllabaires de 1985 et de 1987 et le lexique *cerma*-français ont été produits Pousshogo et Soulama (2021, p.20-22). Les résultats auxquels la SIL est parvenue, est aussi redevable au père Marcel Chanal à travers l'exploitation de son lexique Soulama (2022, p.273). La capitalisation des acquis de recherches a été une réalité lors des travaux de la SIL.

A la suite des travaux de recherches, de transcription et de production des premiers documents, l'alphabétisation en langue *cerma* a été entreprise.

2.2- Le développement du *Cerma* à travers son utilisation dans l'alphabétisation

En pays gouin, l'alphabétisation a fonctionné grâce à la Société Internationale de Linguistique (SIL) et la Sous-commission Nationale du *Cerma*.

2.2.1- La SIL et l'alphabétisation en *Cerma*

La SIL, après avoir validé les syllabaires de 1985 et de 1987⁶⁴, a ouvert des centres d'alphabétisation en langue *cerma* dans les villages de Mitieredougou, Koutoura et Siniéna. De 1990 à 1999, l'alphabétisation *cerma* a atteint une vitesse de croisière à travers l'ouverture et le fonctionnement de 40 centres à chaque campagne (Poussogho et Soulama, 2021, p.121).

⁶³ Enquêtes auprès de Soulama Madahaï Paul, catéchiste et collaborateur du père Chanal, le 10-12-2016 à Banfora

⁶⁴ Enquêtes auprès de Soulama Emmanuel, traducteur à la SIL-CERMA, à Banfora, le 04-08-2017

Durant ce temps de formation, le contenu de la formation était peu varié. La première année, l'Alphabétisation Initiale (AI) durait 04 mois au cours duquel on apprenait à lire, à écrire et à compter en *Cerma* aux auditeurs. Toujours en première année, des séances de causerie étaient organisées sur des thèmes aussi variés que l'hygiène et l'assainissement, les maladies comme le paludisme, le SIDA, la toux, la maternité, l'élevage, l'agriculture, ... La Formation Complémentaire de Base (FCB) constituait la deuxième année. Son objectif était d'amener les apprenants à déchiffrer et à lire les proverbes et les livres sans l'accompagnement de l'animateur. Aussi, des modules de formation sur les thèmes ci-dessus cités étaient enseignés aux apprenants. C'est à l'issue de cette deuxième année qu'un examen était organisé et les apprenants dans leur quasi-totalité étaient déclarés alphabétisés Soulama (2022, p.277).

Après avoir géré l'alphabétisation en langue *cerma* durant près de 13 ans, la SIL s'y est retirée en 1999 pour se consacrer à la traduction de la Bible. C'est en ce moment que la Sous-commission Nationale du Cerma a pris la relève.

2.2.2- La Sous-commission Nationale du Cerma et l'alphabétisation *cerma*

La Sous-commission Nationale du Cerma est la structure qui regroupe tous les *Ciraamba* du Burkina Faso. Elle a été créée le 23 novembre 1980, mais a été reconnue juridiquement le 1^{er} octobre 1981. Au nombre de ses objectifs, il y a la revalorisation du *Cerma* et l'entreprise d'études et de recherches sur cette langue⁶⁵.

En 1999, lorsque la SIL s'est retirée de l'alphabétisation en langue *cerma*, la Sous-commission Nationale du Cerma a été plus active dans la promotion de cette langue. De 2000 à 2017, c'est elle qui a coordonné le dispositif d'alphabetisation en pays *cerma*. De 2000 à 2002, l'alphabétisation en langue *cerma* subit une crise du fait de l'absence de financement. Ce faisant, le nombre de centres d'alphabetisation connut une baisse sensible. Cependant des centres AI et FCB ont fonctionné dans les villages de Diarabakoko, Tiampagora, Koutoura, Panga, Soubakaniédougou, Télédougou et Letiéfesso⁶⁶. Cet état de fait donne à voir une certaine dépendance de l'alphabetisation *cerma* des financements extérieurs.

De 2003 à 2017, l'alphabetisation en langue *cerma* connut un regain d'intérêt grâce à l'appui technique et financier du Fonds pour l'Alphabetisation et l'Education Non Formelle (FONAENF). Le tableau ci-dessous permet de mieux comprendre.

⁶⁵ Récépissé de reconnaissance de la Sous-commission Nationale du Cerma, 1981

⁶⁶ Rapport d'activités de la Sous-commission Nationale du Cerma, 2002

Tableau 1 : Des centres ouverts sur financement FONAENF

Campagnes d'alphabétisation	Nombre de centres ouverts	Montants du financement
2002-2003	10 centres	4.825.498 F CFA
2003-2004	19 centres	7.588.399 F CFA
2004-2005	10 centres	3.155.200 F CFA
2005-2006	10 centres	4.316.450 F CFA
2006-2007	18 centres	7 964 276 F CFA
2007-2008	17 centres	5.246.336 F CFA
2008-2009	18 centres	11.915.120 F CFA
2009-2010	18 centres	9.766.461 F CFA
2010-2011	23 centres (+ 04 sessions)	17.485.387 F CFA
2011-2012	26 centres	12.551.720 F CFA
2012-2013	08 centres + (02 sessions)	5.660.526 F CFA
2013-2014	02 centres	2.493.255 F CFA

Source : Soulama Kanya, 2022, p.290

A travers ce tableau, l'on constate que durant cette période, de nombreux centres d'alphabétisation ont été fonctionnels en pays *cerma* du fait de l'appui du FONAENF. Le fonctionnement de ces centres a nécessité la mobilisation de plusieurs millions de F CFA. La promotion de la langue a donc un coût.

Un autre aspect de l'impact des financements FONAENF sur l'alphabétisation *cerma* réside dans la diversification de l'offre de formation à partir de 2003. En effet, en plus de l'A.I et de la FCB, les Formations Techniques Spécifiques (FTS) furent une réalité. C'est une formation professionnelle dont le volume horaire est fonction du thème. En pays gouin, ce type de formation a touché les thèmes comme l'aviculture, la fabrication de savons, la fumure organique, la culture de tomates, l'embouche bovine⁶⁷, etc.. En dotant les apprenants de formation pratique, il s'agit à notre sens de promouvoir l'auto-prise en charge.

⁶⁷ Enquêtes auprès de Fayama Benté Traoré Félix, Ancien président de la Sous-commission Nationale du Cerma, à Banfora, le 16-08-2016

A partir de 2003, l'ouverture des centres d'Apprentissage en Français Fondamental et Fonctionnel fut aussi une réalité. Ce type de formation dont le volume horaire varie entre 1200 et 2400 heures, est destiné aux gens qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, mais qui ont bénéficié de l'alphabétisation dans une langue nationale. L'enseignement-apprentissage porte sur les domaines comme la langue (avec des matières telles que la lecture, l'écriture, la causerie, etc.), les mathématiques (avec les matières comme l'Arithmétique, le Système métrique, la Géométrie) et les Sciences Sociales (Histoire, Géographie, l'Education civique, etc.). La formation dure trois ans et à la fin de chaque campagne d'alphabétisation des évaluations sont organisées. L'admission au niveau supérieur est conditionnée par l'obtention de la moyenne de passage de 05/10. L'objectif est de doter les apprenants d'un minimum de connaissance en Français CPAF (2013, p.4). On constate que l'animateur s'appuie sur les acquis des apprenants en alphabétisation pour leur apprendre le Français. C'est ce qui fait de cette approche une innovation dans l'alphabétisation au Burkina Faso. Elle permet donc à certaines personnes de savoir lire et écrire dans la langue officielle du pays.

Toujours en termes d'innovation à partir de 2003 dans l'alphabétisation *cerma*, il y a enfin l'ouverture et le fonctionnement de centres Reflect. Il s'agit d'une approche éducative et pédagogique innovatrice. Cette formation qui se déroule en 03 ans comporte plusieurs activités. Il s'agit du diagnostic qui se fait lors des séances de causerie. C'est l'occasion pour les apprenants d'identifier les problèmes de leur milieu, leur cause et leur solution. Puis, l'on a la mise en œuvre des idées. Ces idées d'actions donnent lieu à la réalisation d'activités socioéconomiques CPAF (2013, p.4). Cette approche permet de comprendre que l'alphabétisation au Burkina Faso est au service de la société notamment son épanouissement, donc son progrès. On constate qu'à partir de 2003, l'alphabétisation en langue *cerma* a connu bien d'innovations.

Tableau 2 : Les types de centres (AI, FCB et FTS)

Années	Types de centres ouverts	Inscrits			Admis		
		H	F	T	H	F	T
2004-2005	05 centres AI	41	92	133	29	35	64
	05 centres FCB	75	46	121	48	34	82
2005-2006	05 centres AI	88	55	143	75	46	121

	05 centres FCB	46	44	90	31	32	63
2006-2007	10 centres AI	145	110	225	11 6	73	189
	05 centres FCB	78	30	108	53	14	67
	02 sessions FTS	33	26	59	33	26	59
2007-2008	05 centres AI	54	140	194	48	12 2	170
	10 centres FCB	125	107	232	10 0	68	168
2008-2009	10 centres AI	78	197	275	53	17 1	224
	10 centres FCB	47	126	173	38	82	120
	08 sessions FTS	65	110	175	65	11 0	175
2009-2010	03 centres AI	41	55	96	32	45	77
	10 centres FCB	52	130	182	36	73	109
	04 sessions FTS	30	30	60	30	30	60
2010-2011	15 centres AI	192	280	472	14 1	20 1	342
	03 centres FCB	32	28	60	15	22	37
	04 sessions FTS	57	33	90	57	33	90
2011-2012	07 centres AI	41	193	234	36	16 3	199
	15 centres FCB	147	214	361	69	61	130
	02 sessions FTS	14	22	36	14	22	36
2012-2013	07 centres FCB	38	156	194	21	43	64
	02 sessions FTS	30	30	60	30	30	60

Source : Données d'archives de la Sous-commission Nationale du Cerma, 2005-2013

Tableau 3 : Les centres Reflect et A3F

Années	Types de centre	Inscrits			Admis		
		H	F	T	H	F	T
2006-2007	A3F ₁	21	10	31	21	10	31
2007-2008	A3F ₁	22	08	30	22	08	30
	A3F ₂	17	07	24	17	07	24
2008-2009	A3F ₁	18	12	30	17	12	29
	A3F ₂	18	05	23	18	05	23
	A3F ₃	18	09	27	16	08	24
	Reflect ₁	10	19	29	08	06	14
2009-2010	A3F ₁	30	30	60	30	30	60
	A3F ₂	18	05	23	18	05	23
	A3F ₃	12	18	30	12	18	30
	Reflect ₂	08	17	25	05	09	14
2010-2011	(02) A3F ₁	17	62	79	14	43	57
	A3F ₂	25	05	30	19	03	22
	A3F ₃	10	17	27	10	17	27
	Reflect ₃	10	22	32	09	17	26
2011-2012	(04) A3F	50	72	122	35	32	67
2012-2013	(03) A3F	25	57	82	20	30	50
2013-2014	A3F ₁	11	20	31	11	20	31
	A3F ₃	20	10	30	20	10	30

Source : Données d'archives de la Sous-commission Nationale du Cerma, 2007-2014

Au regard de ce qui précède, l'on constate qu'à partir de 2003, la diversité de l'offre de formation en alphabétisation est une réalité en pays gouin. Cette innovation dans l'alphabétisation a sans doute contribué au développement socioéconomique du pays gouin.

3- La contribution de l'alphabétisation au développement du pays *cerma*

De 1987 à 2017, de nombreux centres d'alphabétisation ont fonctionné en pays gouin. L'impact de l'alphabétisation dans la société *cerma* est visible dans plusieurs domaines.

3.1- Dans le domaine social

Depuis 1987, des populations *ciraamba* bénéficient de formation dans les centres d'alphabétisation *cerma* sur des thèmes aussi variés que l'hygiène et l'assainissement, la santé, la maternité, le planning familial, l'allaitement maternel, le SIDA, le rhume... Durant la première année ou l'AI, ces différents thèmes sont l'objet de séances de causerie entre l'animateur et les apprenants. Pendant la deuxième année ou la FCB, des modules de formation sur les différents thèmes ci-dessus ont été enseignés. Les documents post-alphabétisation sur les thèmes comme le planning familial, la malnutrition, les jeunes mamans, le paludisme, la toux, la diarrhée, l'hygiène et l'assainissement⁶⁸,... viennent renforcer sans doute cet enseignement.

L'alphabétisation en langue *cerma* à travers ces séances de causerie, enseignements et documents produits a contribué à la transformation de la société *cerma* ces dernières décennies. Elle a en effet transformé de façon positive les campagnes gouin. Les apprenants constitués en majorité de femmes suivent au tant que se peut les conseils pratiques prodigués par les animateurs et les autres acteurs de l'alphabétisation. Ce faisant, des maladies ont été évitées, des cadres de vie mieux tenus, la maternité mieux conduite⁶⁹.

Parlant de l'apport de l'alphabétisation dans la transformation du pays gouin, l'ancien coordonnateur de la Sous-commission Nationale du Cerma dit à propos du village de Tierkora :

Lorsque je suis arrivé à Tierkora en 1998, ses habitants qui sont mes parents n'étaient pas loin des sauvages. A mon arrivée sur une moto YAMAHA et muni de mon casque, certains ont voulu fuir. Durant mon séjour, j'ai constaté qu'il n'y avait rien à vendre et rien à acheter dans ce village. L'alphabétisation en *Cerma* a énormément contribué à transformer ce milieu rural. Nos conseils dans le cadre de

⁶⁸ Enquêtes auprès de Hema Mama, ancienne animatrice, le 06-05-2020 à Banfora au secteur 5

⁶⁹ Enquêtes auprès de Sirima Seydou Paul, Ancien coordonnateur de la Sous-commission Nationale du Cerma, le 04-01-2020 à Banfora.

l’alphabétisation, leur ont permis de comprendre et d’adopter des comportements en lien avec l’hygiène et l’assainissement. Désormais, l’eau de boisson est non seulement bouillie mais aussi couverte. Les enfants sont mieux tenus qu’auparavant. Le cadre de vie est nettement plus entretenu Soulama (2022, p.294).

On constate que les différentes campagnes d’alphabétisation en langue *cerma* ont contribué à changer les habitudes dans ce milieu rural gouin. La langue apparaît donc comme un facteur de promotion sociale. En plus de ce domaine, l’alphabétisation a eu des impacts visibles dans l’économie rurale.

3.2- Dans le domaine économique

Le changement social peut-être défini comme étant la transformation durable de la société Rocher (1968, p.22). L’alphabétisation a contribué à ce changement social constaté en pays gouin ces dernières décennies. Là, le changement social est porté par des personnes qui ont à un moment donné de leur vie décidé de changer de mentalité, de comportements et de pratiques dans leur activité. C’est dans ce sens que Max Weber lie le changement social à l’apparition de nouvelles valeurs qui incitent les individus à la recherche de perfection dans les activités économiques Weber (1923, p.152).

Pour rendre compte du changement social notamment ses acteurs en pays gouin du fait de l’alphabétisation, nous allons partir du tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Quelques exemples d’agents du changement social en pays gouin

NOMS ET PRENOMS	DOMAINES D’ACTIVITES			LOCALITES
	AGRICULTURE	ELEVAGE	COMMERCE	
Sirima Satièna			Vente de céréales et d’intrants agricoles	Niambiadougou
Soulama Drissa	Commis dans le pesage du coton		Vente de céréale, de sésame et d’intrants agricoles	Siniéna

Hema Biè			Vente d'habits friperie et d'intrants agricoles	Niangoloko
Hema Fatiè Edouard		Pintades-poules-chèvres		Timperba
Soma Talmon	Plantation d'anacardiens	Porcs et pintades		Soubakaniédougou
Soulama Lamoussa	Plantation d'anacardiens			Diarabakoko
Soma Seydou	Plantation d'anacardiens			Bagnagara(Soubakaniédougou)

Source : Soulama, 2022, p.296

Le tableau ci-dessus présente quelques agents du changement social et leurs activités en pays *cerma*. Le constat est qu'ils évoluent dans des activités comme l'agriculture, l'élevage et le commerce. Leur apparition en pays gouin est redevable à l'alphabétisation dans la mesure où ils sont tous des animateurs ou d'anciens animateurs de centres d'alphabétisation. Certains parmi ces agents du changement social sont considérés comme des opérateurs économiques. Sans remettre en cause ces propos, nous pensons cependant qu'ils doivent être replacés dans le contexte du milieu rural.

Selon ce tableau, on constate également une absence de femme en tant qu'actrice du changement social. Cela est bien simpliste car l'alphabétisation a renforcé la promotion féminine en pays gouin.

3.3- Alphabétisation et promotion féminine en pays gouin

Au Burkina Faso, dans l'alphabétisation, la troisième année est consacrée aux Formations Techniques Spécifiques (FTS). De 2003 à 2017, des centaines de Gouin notamment les femmes ont bénéficié de formation sur la fabrication de savons cubes et liquides. Suivant les conseils des animateurs et autres acteurs de l'alphabétisation *cerma*, plusieurs associations et groupements féminins ont vu le jour en pays gouin. On peut citer à titre d'exemple le groupement des femmes *yaaŋ i gbāŋ* de Niankar, le groupement de femmes *yaaŋ i gbonu* de Tangnana et le Groupement des femmes *yaaŋ i ce baa i-nna* de Tionouna. Ayant bénéficié d'un appui financier, des femmes se sont lancées au sein de ces groupements à la fabrication et la vente de savons. Cela leur a permis d'avoir des revenus et de renforcer leur participation à la vie du foyer

Poussogho et Soulama (2020, p.87-88). Nous sommes donc au cœur de l'autonomisation financière des femmes en pays gouin du fait de l'alphabétisation. Cette autonomisation passe forcément par l'entrepreneuriat. Tout cela est redevable au changement de mentalité qui fait que la femme ne réduit plus sa vie aux travaux champêtres et domestiques.

4- Discussion des résultats

Les résultats de notre étude ont révélé qu'en pays gouin, le *cerma* était utilisé comme la langue d'alphabétisation. Or, plusieurs recherches sur l'enseignement bilingue surtout dans l'éducation non formelle ont révélé que dans un dispositif d'alphabétisation fonctionnelle, la langue locale joue un rôle essentiel et constitue une des bases de construction des compétences chez les apprenants. C'est pourquoi, la sixième conférence internationale sur l'éducation des adultes (Confintea VI, 2009), mentionne que l'alphabétisation et l'éducation en langues nationales devraient être des composantes essentielles de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, leur arrimage au secteur de l'éducation pourrait apparaître comme une exigence pour la mise en œuvre cohérente des politiques d'éducation. Aussi, pour Michael Omolewa (2000), il est primordial d'employer les langues proches des populations à alphabétiser si l'on veut promouvoir l'alphabétisation et sa mise en pratique. Enfin, l'ADEA (2006), appelle les différents gouvernements des pays africains à promouvoir l'alphabétisation en utilisant les langues locales. L'utilisation du *cerma* dans le dispositif d'alphabétisation en pays gouin a facilité les apprentissages théoriques et techniques des apprenants. En effet, les Formations Techniques Spécifiques (FTS) furent une réalité car elles ont permis de doter les apprenants de formation pratique dans leur propre langue. Ce type de formation a touché les thèmes comme l'aviculture, la fabrication de savons, la fumure organique, la culture de tomates, l'embouche bovine dans leur propre langue.

L'autre aspect en plus de la langue qui a permis à l'alphabétisation en pays gouin de développer les compétences des apprenants c'est l'usage des mots fréquents dans le vocabulaire quotidien des populations pour enseigner l'alphabet. Cette question sur l'usage des mots couramment utilisés par les populations pour enseigner l'alphabet est très importante dans le dispositif d'alphabétisation de Paulo Freire. En effet, pour Freire (1972), l'alphabétisation doit être faite à partir des mots qui sont les plus existentiels dans la vie des apprenants. Pour cet auteur, ces mots doivent non seulement s'inscrire dans la réalité sociale, culturelle et politique des apprenants, mais aussi évoquer et signifier quelque chose d'important pour eux, et les stimuler mentalement et émotionnellement. En pays gouin, ces mots « générateurs » comme le mentionne Freire, ont été sélectionnés grâce aux travaux de la Société Internationale de Linguistique (SIL). En effet, grâce à la Société Internationale de Linguistique (SIL), l'enregistrement des contes, des chants et des chansons en langue *cerma* a été possible. Des textes issus de ces contes, chants et chansons, des mots et des lettres de la langue

cerma ont été dégagés. Les règles de grammaire, d'orthographe et de conjugaison ont été définies à partir de ces textes. Par ailleurs, Pour Paulo Freire, l'alphabétisation doit permettre aux apprenants de développer un esprit critique et de prendre conscience d'eux-mêmes, de leur possibilité d'action sur leur environnement. En vue de développer cet esprit critique des apprenants dans le pays gouin, des séances de causerie étaient organisées sur des thèmes aussi variés que l'hygiène et l'assainissement, les maladies comme le paludisme, le SIDA, la toux, la maternité, l'élevage, l'agriculture... En outre, dans le dispositif d'enseignement-apprentissage en classe, les apprenants étaient dans des situations de réceptions actives. En effet, les formateurs en pays gouin favorisaient les interactions entre apprenants et entre apprenants et formateur. Il y avait également des mises en situations problèmes en classe, les jeux, les chants. Tout ceci, permettaient aux apprenants de comprendre la signification des leçons et par conséquent de développer l'esprit critique et les compétences nécessaires pour développer leur milieu. C'est dans ce sens que notre étude révèle que les alphabétisés en pays gouin surtout les femmes se sont lancées au sein des groupements dans l'entrepreneuriat. Cela leur a permis d'avoir des revenus et de renforcer leur participation à la vie du foyer. L'alphabétisation fonctionnelle telle que pratiquée en pays gouin a permis à la majorité des alphabétisés de développer leurs activités dans le domaine de l'agriculture, l'élevage et le commerce.

Conclusion

L'avènement de la promotion de la langue *cerma* remonte à 1970. Cependant, il faut attendre 1980 pour que de véritables études scientifiques soient entreprises sur cette langue. A la suite des travaux de recherches et de transcription et la production de documents, l'alphabétisation en langue *cerma* fut entreprise. De 1987 à 1999, elle a été gérée par la SIL et de 2000 à 2017 par la Sous-commission Nationale du Cerma. Durant la première phase, l'offre de formation se limitait à l'AI et à la FCB. Pendant, la deuxième phase, le contenu de la formation a été plus diversifié avec les centres FTS, A3F et Reflect.

L'alphabétisation *cerma* a contribué au développement du pays *cerma*. Cela est visible dans plusieurs domaines. Au plan social, les conseils pratiques ont permis d'éviter certaines maladies, d'améliorer l'hygiène et l'assainissement et de mener relativement à bien la maternité. Au plan économique, l'on a l'apparition d'acteurs économiques qui exercent dans l'agriculture, l'élevage et le commerce. Dans le domaine de la promotion féminine, l'alphabétisation en langue *cerma* a favorisé l'entrepreneuriat féminin. Celui-ci s'est manifesté non seulement par l'organisation des femmes en groupements, mais aussi par l'exercice d'activités génératrices de revenus.

Références bibliographiques

- Curricula des Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF), 2013, (document de travail), 25p
- DACHER, Michèle, 1997, Histoire du pays gouin et de ses environs, Paris-Ouagadougou, SEPIA-ADDB, 188p
- FREIRE, Paulo (1972). *conscientization and liberation*. Genève: Institute of cultural action.
- HEBERT, Jean, 1969, « Gwî et les Turka » Notes et documents Voltaïques 3(1), pp.10-51
- POUSSOGHO, Nowenkûum Désiré et SOULAMA, Kamyà, 2020, « Femme et alphabétisation en pays cerma (Burkina Faso), 1970-2017 », Revue Internationale des Sciences de l'Éducation et de la Formation no 01, pp.76-91
- POUSSOGHO, Nowenkûum Désiré et SOULAMA, Kamyà, 2021, « Etude de la complémentarité chez les promoteurs de l'alphabétisation dans la langue cerma au Burkina Faso : le cas de la SIL et de la Sous-commission Nationale de la Langue Cerma entre 1980-2017 » RILALE Vol.4 No2, pp.117-132
- OMOLEWA Michael, 2000, « alphabétisation et éducation de base » <https://www.dvv-international.de/fr/education-des-adultes-et-developpement>. Consulté le 30-04-2022
- NIANG Aly Abdoulaye, 2017, Guide sur les indicateurs de qualité dans l'alphabétisation et l'Éducation des Adultes, ISESCO, Rabbat, 104p
- POISSON, Yves, 1983, L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation. Revue des sciences de l'éducation, 9, (3), 369-378. <https://doi.org/10.7202/900420ar>. Consulté le 23-05-2018
- ROCHER, Guy, 1968, Introduction à la sociologie générale, T1 : L'action sociale, Paris, 318p
- SIRIMA, Badou Hissa, 2020, Le Cerla des origines à la conquête coloniale, Mémoire de Master d'histoire, Université Joseph Ki-Zerbo, 92p
- SOULAMA, Kamyà, 2022, Les mutations socioculturelles chez les Ciraamba (Gouin) du Burkina Faso du XVIIe siècle à 2019, thèse de doctorat unique en histoire, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso, 479p

TAUXIER, Louis, 1933, « Les Gouin et les Tourouka, résidence de Banfora, Cercle de Bobo-Dioulasso. Etude ethnographique suivie d'un double vocabulaire »
Journal de la Société des Africanistes, pp.77-129

UNESCO, 1972, Guide pratique d'alphabétisation fonctionnelle pour le développement, Paris, UNESCO, 172p.